

# L'INFO BOURG



GRATUIT

Problème de logement?



Comité populaire Saint-Jean-Baptiste  
418-522-0454

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste | www.compop.net | Vol. 27, no. 4 | Automne 2015

## >>> Fronde du communautaire

Les groupes communautaires multiplient les actions depuis la rentrée pour attirer l'attention sur leur sous-financement et leurs besoins.



Photo : ©Florence Cassisi

Page 7

Circulation automobile

**Le quartier bientôt à 30 km/h ?**

Page 3

Sondage sur la fermeture de l'église

**Premiers résultats**

Page 9

Élections fédérales

**Portraits de nos candidats et de la candidate**

Page 10

Culture

**Nouvelle saison des « Rendez-vous classiques »**

Page 15

## Yf manque pas de choix d'activités à la Ninkasi !



**Mardi 15H30 CKRL-STÉRÉOLOCAL**  
Émission de radio en direct

**Mercredi 16H CHÉRI(E), J'ARRIVE!**  
Émission de radio en direct

**17H LA CANTINE**  
Buffet gastronomique gratuit

**20H LA VIE**  
Ligue d'improvisation

**22H KARAOKE**  
Choisis ta tune!

**Jeudi 19H PUB QUIZ DE QUÉBEC**  
Jeu questionnaire

**21H30 KARAOKE**  
Choisis ta tune!

**Vendredi 21H30 KARAOKE**  
Choisis ta tune!

**Samedi 21H30 KARAOKE**  
Choisis ta tune!



Une soixantaine de personnes ont participé à une chaîne humaine devant l'école primaire Saint-Jean-Baptiste le 1<sup>er</sup> octobre dernier.

## Des chaînes humaines autour des écoles

(NLL) Le mouvement « Je protège mon école publique » a atteint le faubourg à la rentrée. En effet, environ une centaine de personnes ont participé à des chaînes humaine devant l'école primaire Saint-Jean-Baptiste les 1<sup>er</sup> septembre et 1<sup>er</sup> octobre derniers. Le but de l'action était de dénoncer les compression dans le réseau de l'éducation publique au Québec et ses conséquences désastreuses sur la qualité de vie des enfants.

Contrairement à ce que certains esprits chagrins ont laissé entendre, le mouvement de protestation n'a strictement rien à voir avec les moyens de pression des syndicats. Il s'agit bel et bien d'une initiative de parents d'élèves qui a vu le jour à l'école Saint-Jean-de-Bréboeuf, à Montréal, à l'initiative de l'Organisme de participation des parents (OPP) et du conseil d'établissement local. *L'Infobourg* a pu constater que dans le quartier, ce mouvement englobait surtout des parents et du personnel de l'école, mais aussi des personnes venues en soutien comme la députée Agnès Maltais et des membres du Comité populaire.

Le mouvement fait boule de neige depuis le printemps. En mai dernier, les parents de 26 écoles de Montréal avaient participé à des chaînes humaines autour des écoles de leurs enfants. Le 1<sup>er</sup> juin, on parlait déjà de 8 000 personnes entourant une centaine d'écoles dans huit régions différentes, tandis que le 1<sup>er</sup> septembre, on parlait de 20 000 personnes devant 270 écoles dans 16 régions. Comme c'est maintenant la norme, le tout est organisé sur les réseaux sociaux autour du mot-clic #JPMEP. Il est prévu d'organiser une action tous les premiers du mois. Pour en savoir plus visitez le site ([www.jpmp.com](http://www.jpmp.com)).

# L'INFO BOURG



Adresse : 780, rue Sainte-Claire, Québec, G1R 1P9  
Tél. : 418-522-0454  
Site web: [www.compop.net](http://www.compop.net)  
Courriel : [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

Veillez noter que notre politique d'information est sur le site web du Compop : [www.compop.net/polinfo](http://www.compop.net/polinfo).

La publicité est la principale source de revenus de *L'Infobourg*. Le déficit d'opération du journal est assumé par le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, un organisme communautaire principalement financé par le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales, Centraide, le Fonds de solidarité des groupes populaires et par des activités d'autofinancement.

Journal de quartier publié à 6 500 exemplaires, cinq fois par an depuis 1990, *L'Infobourg* est un média libre et participatif qui défend sans ambages les droits et les intérêts des classes populaires. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et auteures. Écrivez-nous, passez nous voir!

Comité de rédaction pour ce numéro : Nicolas Lefebvre Legault, Agathe Légaré, Yvon Boisclair et Fabien Abitbol.

Correction : Catherine Duchesneau  
Mots croisés : Agathe Légaré  
Photographie (sauf indication contraire), infographie et publicité : Nicolas Lefebvre Legault (418-522-0454)



**Annoncez-vous dans *L'Infobourg***

Info : 418-522-0454 ou [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

## CLINIQUE DENTAIRE BLACKBURN

*Chirurgiens dentistes*



- Dre Elisabeth Blackburn
- Dr Simon Laliberté
- Dre Catherine Ouellet-Chénard

[cliniquedentaireblackburn@hotmail.com](mailto:cliniquedentaireblackburn@hotmail.com)

888 rue Saint-Jean, suite 550 Québec (QC), G1R 5H6  
Tél.: (418) 648-9848 Fax: (418) 648-1941

## PROMOTIONS DU SOIR

**DIMANCHE :**  
**MENU ENFANTS 2.95\***  
À L'ACHAT D'UN PLAT DE 13\$ ET PLUS

**LUNDI :**  
**POUTINE NIGHT 10.95**

**MARDI :**  
**BURGERS 10.95**  
AVEC EXTRA POUTINE + 3.5

**MERCREDI :**  
**STEAK & FRITES 15.95**

**JEUDI :**  
**TRIO DE TARTARES 17.95**

Dès 16:00  
Pour un temps limité

## AU BONNET D'ÂNE

AMBIANCE DE QUARTIER



### CAFÉ - BISTRO

298, St-Jean, Québec

418 647 3031

[aubonnetdane.com](http://aubonnetdane.com)

fb : [cafeaubonnetdane.fc](https://www.facebook.com/cafeaubonnetdane.fc)

**Fish & Chip \* Tartares \* Burgers \* Poutines  
Salades \* Saumon \* Steak & frites, Etc.  
Mets pour emporter \* Menu pour enfants  
Vins au verre \* 5 à 7  
Déjeuners tous les jours**

## Les 4 à 7 Bonnet



**TOUS LES COCKTAILS 6.5**  
**BLOODY CAESAR 6**  
**SHOOTERS 4**  
**KIR 6**

PLUS TAXES

# Le quartier bientôt à 30 km/h ?

Par Fabien Abitbol

Lors de son CA de rentrée, le 15 septembre, le conseil de quartier Saint-Jean Baptiste a adopté une résolution demandant au maire de limiter la vitesse à 30 km/h dans la majeure partie du quartier.

Une copie de cette demande doit également être adressée au ministre des Transports, qui a le pouvoir de valider (ou refuser) la chose, dans le cas où le maire donne une suite favorable à la demande du conseil de quartier. La zone concernée par cette demande se situe « sur toutes les voies de circulation [...] situées au nord du boulevard René-Levesque, entre l'avenue de Salaberry et l'avenue Honoré-Mercier ». Le conseil de quartier avance notamment dans ses considérants qu'il s'agit d'un quartier « principalement résidentiel aux ruelles étroites conçues au XIX<sup>e</sup> siècle et aux trottoirs généralement étroits et encombrés ». Une situation jugée « incompatible avec la sécurité de ses résidents et visiteurs ».

Ces éléments figurent dans le Guide à l'intention des municipalités, édité en avril 2015 par le ministère des Transports du Québec relatif à la gestion de la vitesse sur le réseau routier municipal en milieu urbain. À la demande d'un administrateur, un considérant relatif à l'existence dans notre quartier de la rue Sainte-Claire partagée, elle-même limitée à 20 km/h a même été ajouté à cette résolution, qui a été adoptée à la majorité (un administrateur s'est abstenu).

Le Guide édité par le MTQ en avril 2015 peut être consulté sur internet à l'adresse suivante : [https://www.mtq.gouv.qc.ca/centredocumentation/Documents/Securite-transport/modification-limite-vitesse/A6898\\_guide\\_vitesse\\_EPAC\\_web.pdf](https://www.mtq.gouv.qc.ca/centredocumentation/Documents/Securite-transport/modification-limite-vitesse/A6898_guide_vitesse_EPAC_web.pdf)



Actuellement, la seule zone du quartier jouissant d'une limite de 30 km/h est le secteur aux abords de l'école.

## Le poubellegate, suite et pas fin.

Par Mathieu Nicolet

« Je vous ai entendus ! » Ce mea culpa lancé par notre cher dirigeant Régis Ier au début de l'été avait eu le mérite d'espérer une dénonciation en bonne et due forme du contrat ligotant la Ville de Québec à Matrec, ainsi qu'un retour logique à la normale en ce qui concerne le ramassage des ordures. Des paroles aux actes, il n'y a qu'un pas, lequel n'a bien entendu pas été franchi dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, loin de là. À croire que le cri du cœur du maire ait été caché par le vacarme assourdissant des camions-bennes datant de Ramsès II et des hurlements constants des éboueurs les mercredis et samedis soirs.

La rédaction de *L'Infobourg* n'a pas pour habitude de mitrailler à bout portant sur des ambulances à l'aide de canons anti-chars. Ce cas mérite néanmoins une exception. Face à cette gabegie, il a été jugé très utile de communiquer que les citoyennes et citoyens « n'avaient qu'à procéder comme ils l'entendaient » au sujet des heures de dépôt des ordures sur le trottoir et de l'utilisation des bacs ou des sacs. Le résultat ne se fut pas attendre : désormais, les habitantes et habitants du quartier ont le feu vert pour larguer aléatoirement leurs déchets comme bon leur semble, spécialement ceux qui viennent de déménager dans le quartier et qui n'ont pas été informés du génial mode opératoire mis au point par les autorités de la Ville.

Apparemment occupés à dormir entre deux siestes, les responsables n'ont pour l'heure pas levé le moindre petit doigt pour réparer les dégâts. Il est toujours possible d'inonder le service d'arrondissement de la Cité-Limoilou de plaintes, mais il y a mieux : invoquer l'article 7 du règlement 1091 qui « interdit, dans une rue, dans un endroit public ou dans tout bâtiment, de causer ou de faire quelque tumulte, bruit, désordre, trouble ou de se comporter de façon à troubler la paix ou la tranquillité publique ».

Aux dernières nouvelles, un bilan officiel devrait être tiré cet automne, histoire de bien peser le contre et l'autre contre. La municipalité souhaite-elle d'autres éléments pour tirer la seule conclusion qui s'impose ? Altruiste, *L'Infobourg* lui en offre sur un plateau.

## Pistes cyclables : où en est-on ?

Par Fabien Abitbol

Jusqu'à la fin du mois d'octobre, la Ville de Québec consulte par internet les cyclistes sur leurs trajets et ce qui pourrait être amélioré. Mais, depuis les annonces de 2008, l'Administration Labeaume en a fait bien moins que ce qu'elle avait promis...

C'est le très complet site *Le Vélurbaniste* (<http://velurbaniste.com>) qui a levé le lièvre il y a un an déjà. Sur les 337,5 km supplémentaires de pistes cyclables annoncés en 2008 à l'horizon 2018, seuls une cinquantaine de kilomètres avaient été réalisés en six ans, expliquait *Le Vélurbaniste* dans un billet du 26 août 2014, déplorant le report de l'automne 2014 à l'automne 2015 de la révision du PDRC (plan directeur du réseau cyclable).

Lors du conseil municipal de rentrée, cette année, Démocratie Québec demandait au maire Labeaume des comptes, et s'étonnait qu'il y ait une nouvelle consultation avec la population résidente, alors qu'à peine 15 % des promesses étaient réalisées. Renvoi dans les cordes : Régis Labeaume répondait en substance que ce n'était pas le jour pour parler des pistes cyclables.

Toujours est-il que le quartier Saint-Jean Baptiste, bien que central, semble être un chemin de croix pour les pratiquantes et pratiquants.

Depuis cinq ans qu'elle vit dans le quartier, Karine Hardy, 29 ans, fait presque toujours le même trajet


en semaine. Autrefois étudiante à l'Université Laval, elle travaille désormais un peu plus loin que le campus. Elle explique éprouver des difficultés pour sortir du quartier. Les jours de travail, elle doit monter jusqu'à Saint-Gabriel en poussant son vélo (elle vit à proximité de l'ascenseur du Faubourg), avant de pouvoir vraiment se permettre d'enfourcher son bicycle.

Karine Hardy est pourtant une passionnée, une vraie bouffeuse de kilomètres : elle n'a pas hésité en août dernier à parcourir plus de 1 400 km en solitaire en trois semaines de congés, en sus des 1 300 km parcourus de mai à juillet inclus soit pour aller au travail, soit pour son propre plaisir. On pourrait penser que les kilomètres ne lui font pas peur, mais non : elle trouve dangereuse la côte d'Abraham et privilégie de fait, pour ses loisirs, la sortie du quartier à pied ou par l'ascenseur du Faubourg.

Elle trouve les sorties du quartier dangereuses en général, et aimerait bien une voie cyclable sur la rue Saint-Jean.

Pour participer à la consultation (ouverte encore tout le mois d'octobre), il faut se rendre sur [www.quebecavelo.ca](http://www.quebecavelo.ca), une adresse facile qui réorientera directement sur le formulaire. Réalisé par l'Université McGill, ce sondage devrait prendre une quinzaine de minutes à répondre.

 ...aimez-nous sur  
**facebook**  
  
[www.facebook.com/Comite.populaire.SJB](http://www.facebook.com/Comite.populaire.SJB)

  
**Michel Yacoub**  
Conseiller en sécurité financière  
Conseiller en assurances collectives  
505 14<sup>e</sup> Rue  
Québec, Qc. G1J 2K8  
Tél. : (418) 529-4226  
Fax : (418) 529-4223  
Ligne sans frais 1-877-823-2067  
[michel.yacoub@sympatico.ca](mailto:michel.yacoub@sympatico.ca)

  
**LE CRAC**  
**ALIMENTS SAINS**  
LA CAROTTE JOYEUSE  
690, rue St-Jean  
Québec (Québec) G1R 1P8  
Tél: 418-647-6881  
Fax: 418-647-3953  
Courriel: [info@lecrac.com](mailto:info@lecrac.com)

# Une crêperie juste à point

Par Yvon Boisclair

En entrant, il y a une grande pièce divisée en deux par une poutre noire. À l'avant, de grandes fenêtres du côté de la rue et à l'arrière, un comptoir en demi-lune derrière lequel on trouve la cuisine.

Le haut des murs est en crépi blanc et le bas, orné de boiseries brunes. Le plafond est aussi décoré de rosaces noires. Sur le mur on trouve de grands tableaux noirs où est inscrite une partie du menu.

Nous sommes au Billig, la crêperie bistro du Faubourg. Un billig est le nom breton de la plaque sur laquelle on chauffe la pâte à crêpes.

Le Billig a une longue histoire. Le tout commença en Bretagne quand le propriétaire Yves Leliboux suivit un cours de cuisine de 15 à 18 ans. Après, de 18 à 30 ans, il pratiqua son métier de cuisinier dans toute la France.

Il arriva au Québec en 2002 et rencontra un an plus tard Natacha Tremblay, qui deviendra son épouse.

Celle-ci est serveuse au restaurant Serge Brière.

Ensemble, en décembre 2005, ils ouvrirent le Billig, à côté de la boucherie Bégin. Au début, Yves et Natacha étaient seuls, mais à la fin de la première année, ils avaient environ huit employés.

Il y a près d'un an, le Billig déménagea en face de la boucherie Bégin : local plus vaste, augmentation du personnel à 14 employés, élargissement du menu (la crêperie développe un volet bistro), etc.

On continue d'y servir des galettes de sarrasin au jambon, au fromage, au canard confit... et des crêpes en dessert. Pour le bistro, on trouve entre autres du boudin noir maison, de la choucroute et du poisson de la poissonnerie d'à côté. M. Leliboux nous offre des mets typiques de son pays, de sorte que l'on peut dire qu'il nous offre une pointe de sa Bretagne natale.

Le Billig est ouvert la semaine de 11 h à 22 h et la fin de semaine, de 10 h à 22 h.



Le nouveau local du Billig, coin Saint-Jean et Scott.

## Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste

Graffitis :

# Les trousse de nettoyage sont encore disponibles

Par Pauline Guyomard (\*)

Nous vous l'avions annoncé lors du dernier numéro de *L'Infobourg*, et voilà qui est chose faite. Le comité embellissement du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste a lancé cet été, en partenariat avec la Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, un projet pilote de prêt de trousse de nettoyage anti-graffitis pour toute la population du quartier Saint-Jean-Baptiste en proie aux tags indésirables sur leurs murs.

En tout, ce sont quatre trousse de nettoyage qui sont en circulation et qui peuvent être empruntées gratuitement pour une durée maximale de 24 h. Pour ce faire, rendez-vous sur les heures d'ouverture à la Quincaillerie Saint-Jean-Baptiste, située au 298, rue d'Aiguillon. Les trousse de nettoyage anti-graffitis viennent clé-en-main et comprennent tout le nécessaire pour effectuer le nettoyage du tag : bombe aérosol, brosse, lunettes de protection, chiffons propres, gants, instructions, etc. Un dépôt de 20 \$ vous sera demandé, remis au retour de la trousse.

Ainsi, entre le lancement du projet le 11 août dernier et le 15 septembre, ce sont plus de 18 prêts qui ont déjà été enregistrés, soit a minima tout autant de tags ou graffitis qui ont été effacés dans le quartier. Aussi, veuillez noter qu'il est encore temps d'en profiter, les trousse seront à votre disposition jusqu'au 31 octobre !

En parallèle, le comité d'embellissement du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste avait prévu un budget d'initiative pour soutenir et accompagner la réalisation de fresques ou de murales artistiques dans le quartier. Si vous avez des idées ou des projets à soumettre, contactez-nous à l'adresse [sjb.graff@gmail.com](mailto:sjb.graff@gmail.com).

(\*) L'auteure est membre du comité d'embellissement du conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste.



Photo : courtoisie conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste



Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

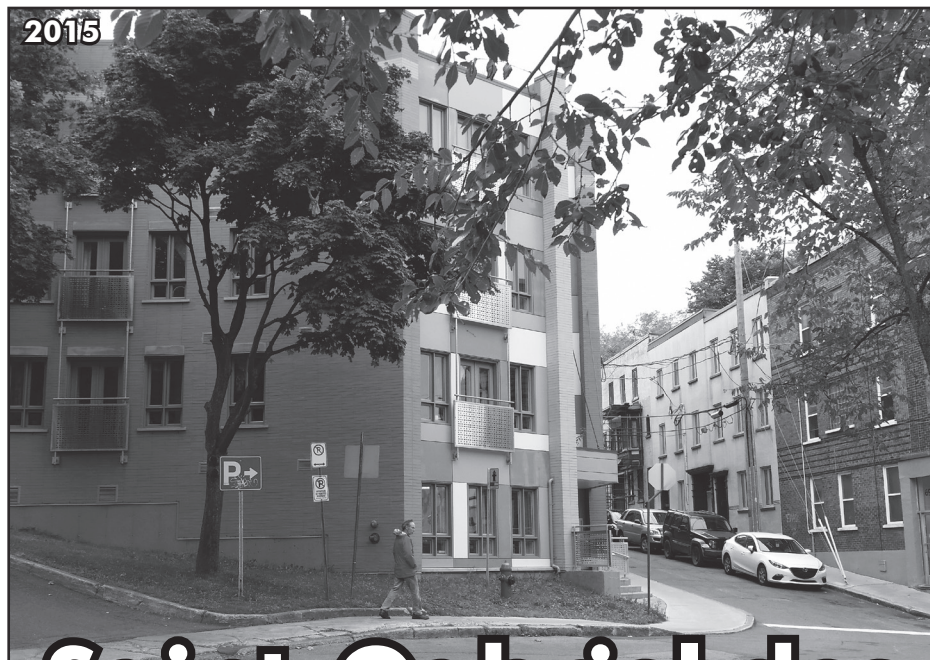
## L'inter Marché Saint-Jean

Livraison tous les jours à 11 h 30, 15 h et 17 h.

La livraison de 15 h est gratuite!

Ouvert tous les jours, de 8 h à 23 h!

418-522-4889,  
850, rue Saint-Jean



# Saint-Gabriel des femmes

Par Nicolas Lefebvre Legault

## L'habitation silencieuse

Par Yvon Boisclair

Dans un village, des personnes se rendent compte qu'il n'y a pas de maison bon marché pour personnes âgées. Elles en parlent à d'autres personnes des villages environnants. Elles font une réunion et élisent un conseil d'administration. Voici comment naît un organisme à but non lucratif en habitation. Le conseil d'administration ira chercher des subventions gouvernementales pour mettre sur pied la maison.

Sur le territoire de Portneuf, Québec, Charlevoix, Lotbinière, Montmagny et l'Îlet, il y a 150 OBNL en habitation. Ces groupes mobilisent environ 1 050 bénévoles comme administrateurs. Tout ceci se fait sans tambour ni trompette.

Ces OBNL desservent différentes clientèles : personnes âgées, familles à faibles revenus, personnes handicapées, jeunes en difficulté, santé mentale et femmes en difficulté. Mais la majorité de ceux-ci s'adresse aux personnes âgées.

Sur le territoire décrit plus haut, ces organismes sont réunis en une Fédération régionale des OBNL d'habitation de Québec et Chaudière-Appalaches. Cette fédération assure à ses membres une formation et un accompagnement pour les administrateurs, ainsi qu'une aide pour les frais bancaires et pour créer des regroupements d'achat et d'assurance habitation.

Cette fédération assure un service en-dehors du territoire Québec et Chaudière-Appalaches. Pour le centre et l'est du Québec, la Fédération aide les conseils d'administration d'OBNL à gérer leur bâtisse en établissant un plan d'intervention sur cinq ans ; c'est ce qu'on appelle établir un bilan de santé pour un bâtiment. C'est un service important, car il ne faut pas oublier que le seul capital d'un tel organisme est son immeuble.

Sur le territoire de cette Fédération de Québec et Chaudière-Appalaches, il y a 5 700 unités de logements permanentes et 750 temporaires. Aussi, à l'avenir, quand vous penserez logement social, vous ne penserez pas uniquement coopératives ou HLM, mais vous inclurez aussi les OBNL.

Cet édifice de la rue Saint-Gabriel abrite depuis 2013 un OSBL d'habitation de 18 logements sociaux réservés aux femmes seules suivies par les intervenantes du YWCA. Il s'agit de logements dits « de transition » dont les baux peuvent varier de trois à cinq ans. Côté look et intégration architecturale, ce n'est pas trop ma tasse de thé, mais ça fait chaud au cœur de constater que la socialisation continue de progresser sur la rue Saint-Gabriel.

En effet, depuis la fin des années 1970, la majeure partie du côté sud de la rue est occupé par des coopératives d'habitation issues de luttes populaires épiques contre les démolitions. Les maisons qui occupaient cet espace n'ont toutefois pas survécus à la rénovation urbaine. Selon des photos d'archives du Comité des citoyens Saint-Gabriel, l'espace était vacant.

Par la suite, la Ville, propriétaire du fonds de terrains, a aménagé là un stationnement municipal à ciel ouvert. Dès le milieu des années 2000, la Ville identifie ce site comme étant à « requalifier ». Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste a fait de nombreuses représentations pour revendiquer ce site et y a même planté une pancarte pendant la campagne électorale de 2009.

\*\*\*

« Québec comme si c'était La Havane » est une nouvelle chronique photo-historique de *L'Infobourg*, en collaboration avec le blogue du même nom que l'on trouve à l'adresse [phebusaquebec.tumblr.com](http://phebusaquebec.tumblr.com)



CONSEILS DE QUARTIER

ÉLECTIONS

### ASSEMBLÉE SPÉCIALE (ÉLECTIONS)

Conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste

**Date :** Mardi 17 novembre 2015, 19 h  
**Endroit :** Centre culture et environnement Frédéric Back  
 870, avenue De Salaberry

#### Appel de candidatures

Poste réservé aux hommes résidents du quartier (mandat jusqu'en avril 2017).  
 Le conseil de quartier invite les hommes intéressés à poser leur candidature, en particulier ceux ayant un intérêt ou une compétence en trésorerie (tâche légère).

#### Information

[ville.quebec.qc.ca/conseilsdequartier](http://ville.quebec.qc.ca/conseilsdequartier) (choisir « Saint-Jean-Baptiste »).

**Renseignements :** Marie Lagier, conseillère en consultations publiques  
 Tél. : 418 641-6411 poste 4137

**Bienvenue à tous!**



# Circulez, il n'y a rien à boire.

Par Mathieu Nicolet

Nous voici déjà en octobre, après avoir traversé un été, paraît-il, exécration et marqué par la banale routine quotidienne de l'actualité : les migrants ont continué – et continuent – de crever par milliers sur le chemin de l'eldorado allemand. Un flot continu sous fond de racisme larvé, de peur et de désinformation véhiculé par Facebook, les radios et les chaînes de TV poubelles, temples de l'ignorance et sanctuaires des illettrés.

À notre échelle, notons l'irréremédiable mort à petit feu de la fête de la Saint-Jean-Baptiste sous les coups de boutoir de la dérive sécuritaire et hypocrite de la municipalité, et de sa politique antagoniste en matière de consommation d'alcool et de santé publique.

Boire, c'est mal. Mais tant que vous achetez des boissons alcoolisées à des sommes indécentes sur le périmètre spécialement réquisitionné sur l'espace public, gracieuseté du partenaire commanditaire et sous la bénédiction de la municipalité, c'est correct. Mettez-vous même la brosse du siècle, ça fait tourner l'économie. En persistant sur la voie de prendre le citoyen beta pour un imbécile tout en le criminalisant (chouette, encore de l'argent facile qui rentre dans les caisses !), le fond du problème n'est pas près d'être réglé. Avec une telle politique, pas certain que l'atmosphère propre à l'Oktoberfest, prévu à Québec, soit la même que celle de l'original. Donald Rumsfeld, l'ancien secrétaire à la Défense de George W. Bush, disait bien : « On ne négocie pas avec l'ennemi, on l'abat. » Excellent moyen pour éviter de s'embarrasser avec des réflexions stériles et autres recherches de solutions à chaque problème nécessitant une approche plus complexe.

Cela nous amène à une mésaventure vécue par sept jeunes gens qui se sont vus infliger une amende de 220 \$ chacun pour trouble de l'ordre public en vertu de l'article 19.3 (R.V.Q. 1959 a.2) du règlement municipal régissant les heures d'ouverture des parcs (1). L'autorité compétente n'allait tout de même pas cracher sur un montant pareil. Puisque nul n'est censé ignorer la loi, une petite recherche dans le règlement sur la paix et le bon ordre nous a permis de tomber sur une véritable mine d'or en la matière. Jugez plutôt :

- Article 13 : Il est interdit de lancer avec la main ou au moyen d'un instrument, une pierre, une boule de neige, une bouteille ou un autre objet ou projectile dans une rue ou dans un endroit public. Cet hiver, si vous vous risquez à lancer une petite boule de neige pour amuser votre enfant, crac ! 200 \$ d'amende plus les frais si on vous cueille.
- Article 17 : Il est interdit de pratiquer un jeu dans une rue. Ici aussi, si les pandores vous surprennent à montrer à votre bébé comment manipuler un hochet alors que vous êtes

tranquillement sur le trottoir, vous contrevenez à cet article. Hop, 200 \$ plus les frais. Ça vous apprendra ! Quatre jeunes qui se passent une balle de tennis, paf, le même montant par tête de pipe, et 1 000 \$ de plus dans les caisses de la Ville. Et ce n'est pas fini.

- Article 18 : Il est interdit d'obstruer ou de gêner le passage d'un piéton sur un trottoir. Les poteaux d'Hydro-Québec vont devoir casquer...

En guise de bonus, l'article 83 du règlement sur les véhicules hippomobiles est assez fabuleux : Personne ne peut jouer à un jeu de hasard ou consommer des boissons alcooliques ou des drogues à un poste d'embarquement, ainsi qu'à l'intérieur d'un véhicule hippomobile. L'article ne précise cependant pas si jouer au poker dans une diligence avec un verre de whisky dans la main droite et un joint dans la main gauche constitue une infraction cumulable au regard de cette loi, et surtout, le poker est-il un jeu de hasard ?

Nous sommes gentils, nous vous épargnerons le décortiquage détaillé du règlement sur l'harmonisation de l'urbanisme (R.V.Q. 1400) et ses 1 238 articles (sans les annexes). Avec un tel souci du détail, il est assez amusant de voir certaines verrues urbaines pulluler dans les quartiers historiques de la vénérable Capitale nationale.

Il y a une similitude certaine entre ceci et le chef d'œuvre d'Alexandre Soljénitsyne, *L'archipel du Goulag*. Dans son essai littéraire, on apprend notamment que Lénine avait donné comme instruction à ses camarades de formuler des lois de la manière la plus générale et la plus floue possible, de sorte à posséder un champ d'interprétation et d'exécution le plus large possible. À croire que les fonctionnaires municipaux s'en sont inspirés pour rédiger les géniaux règlements R.V.Q. 1091 et 1959.

1) *Le Soleil*, édition du 14 juillet 2015.

**FLORENCE CASSISI**  
artiste photographe mobile



**florencecassisi.ca**

## Les OSBL bientôt transformés en lobby?

Par Nicolas Lefebvre Legault

Dans son infinie sagesse, le gouvernement libéral a décidé de transformer d'un trait de plume législatif plusieurs milliers d'OSBL en lobby avec tout ce que cela entraîne de lourdeurs bureaucratiques. Mieux, le gouvernement refuse de les entendre en commission parlementaire.

Transformer les OSBL en lobby est une vieille lubie du Commissaire au lobbyisme du Québec, soutenue par l'Association des lobbyistes du Québec. Ces gens-là trouvent injuste que les personnes engagées par des compagnies privées pour faire des représentations doivent s'inscrire à un registre et rendre compte de leurs démarches alors que leurs vis-à-vis de la société civile n'ont pas à le faire. Pourquoi la compagnie Embridge devrait-elle inscrire ses lobbyistes mais pas Greenpeace, par exemple ? La différence fondamentale entre la défense d'intérêts privés et la défense du bien commun leur échappe totalement. Toujours est-il que le gouvernement libéral est revenu deux fois à la charge avec cette idée, la première fois en 2007, la seconde en 2012.

### Un projet de loi...

Un nouveau projet de loi a été déposé le 12 juin 2015 par le ministre Jean-Marc Fournier pour remplacer l'actuelle loi sur le lobbyisme par une nouvelle qui forcerait l'inscription des personnes salariées et des dirigeantes et dirigeants des OSBL au registre des lobbyistes. Concrètement, cela aurait pour effet de bâillonner la majorité des OSBL du Québec qui ne voudront tout simplement pas s'inscrire au registre s'il n'entre pas dans leur mission fondamentale et leur pratique quotidienne de faire des représentations auprès des politiciennes et politiciens des administrations publiques.

Pour des groupes communautaires dont la mission est la défense des droits, comme le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, cela entraînera une plus grande lourdeur bureaucratique (et des frais !) En effet, le projet de loi prévoit que chaque personne représentant l'organisme devra s'inscrire individuellement et remettre un rapport chaque fois qu'elle entre en contact avec un titulaire d'une charge publique. Chaque contact avec le bureau de la députée ou de la conseillère municipale, voire avec l'Office municipal d'habitation ou le bureau d'aide sociale, pour plaider la cause d'une personne ou faire avancer un dossier sera redéfini comme une activité de lobbyisme et nécessitera un rapport. À part de la paperasse supplémentaire, je ne vois pas ce que cela apporterait en terme de transparence dans la mesure où les groupes communautaires sont déjà assujettis à des mécanismes de redditions de comptes (le Comité populaire, par exemple, doit produire un Rapport annuel d'activités, de même que des États financiers vérifiés, qui sont ensuite transmis au Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales).

L'adoption du projet de loi va changer la vie de milliers de personnes qui s'impliquent dans les 60 000 OSBL du Québec, du club sportif à l'organisme communautaire pour personnes âgées, en passant par le comité de quartier et la maison des jeunes. On comprend un peu mieux pourquoi tant de groupes s'opposent au projet de loi ! Déjà, plus de 8 500 personnes ont signé une pétition s'opposant au projet de loi.

### ...mais pas de consultations !

Bien que de nombreux OSBL ont demandé à être entendus concernant le projet de loi sur le lobbyisme, le gouvernement a confirmé à la fin septembre qu'il ne mettrait pas en place de consultation générale. La consultation se fera sur invitation seulement et on ne sait trop combien des 54 organisations invitées représenteront effectivement des OSBL.

**Courant**  **alternatif**  
coopérative de travail

Vos électriciens de quartier

418 523-1936  
courantalternatifcoop@gmail.com

Spécialistes en rénovation résidentielle et commerciale

- entrée électrique souterraine et aérienne
- chauffage, ventilation, encastrés et lumières «LED»
- mise aux normes et tout autre besoin en électricité

# >> Fronde du communautaire



Photo : ©Florence Cassisi

Peu habitués à revendiquer pour eux-mêmes, les groupes communautaires multiplient les actions depuis la rentrée pour attirer l'attention sur leurs besoins. Pétition, manifestation, blocage, rien n'a été négligé, et une grève du secteur est même prévue au début novembre. Les organismes en ont assez du sous-financement et s'inquiètent de l'avenir de la défense collective des droits.

Par Nicolas Lefebvre Legault

Le mouvement communautaire demande au gouvernement du Québec d'engager rapidement un rehaussement de son financement et de mettre fin aux mesures d'austérité. Par le fait même, les groupes communautaires veulent que l'on reconnaisse leur travail comme moteur de progrès social et que l'on respecte leur entière autonomie.

## Des demandes claires pour les organismes communautaires

Depuis plusieurs années, les groupes communautaires déplorent leur sous-financement et les impacts de celui-ci sur les populations qu'ils desservent. « Pour nous, il est temps que le gouvernement comprenne les dommages causés par ses mesures d'austérité et par son refus de rehausser financièrement les organismes. Les conséquences de l'inaction du gouvernement sont multiples: augmentation de notre charge de travail, réduction de services et d'activités, chômage saisonnier et fermetures. Leur situation va en s'empirant et des changements doivent être apportés rapidement », explique Mme Vicky Brazeau, du Regroupement des organismes communautaires de la région de Québec.

Avec un financement moyen de 56 000 \$ par année, les organismes de défense collective des droits sont parmi les organismes communautaires les moins bien financés au Québec. « Ce sous-financement nuit à nos actions à un moment où les écarts se creusent entre les riches et les pauvres, où le gouvernement coupe dans les programmes qui visent justement à redistribuer la richesse et où les dénis de justice se multiplient », déplore Blanche Paradis, présidente du Regroupement des organismes en défense collective des droits. Les organismes de défense collective des droits, dont le budget n'a pas été indexé depuis sept ans, estiment qu'il faudrait 40 millions \$ supplémentaires pour remédier à leur sous-financement. Ils revendiquent également un financement stable, garanti par des protocoles d'entente d'au moins trois ans, et un mécanisme

d'indexation. Le 18 septembre dernier le Regroupement des organismes en défense collective des droits a remis à Manon Massé, députée de Québec solidaire, une pétition de 12 000 noms en appui à ses revendications pour dépôt éventuel à l'Assemblée nationale.

Du côté des organismes en santé et services sociaux, beaucoup plus nombreux que les groupes de défense collective de droits, on estime le manque à gagner à 225 millions\$ par année. Même si ce secteur profite d'un mécanisme d'indexation, les groupes revendiquent aussi une meilleure méthode de calcul, le 1 % accordé l'an dernier ayant laissé un goût amer.

## L'austérité n'est pas la solution

Les organismes affirment que l'austérité n'est pas la solution pour équilibrer les finances publiques. « L'austérité fait partie du problème. Elle augmente la pauvreté et fragilise notre filet social. Pour nous, il est clair que nos décideurs publics doivent refaire leurs devoirs et mettre fin, sans tarder, à leur politique d'austérité », explique Caroline Toupin du Mouvement d'éducation populaire et d'action communautaire du Québec. Pour les groupes, les deux enjeux sont intimement liés : en coupant les services et en détériorant les droits des personnes marginalisées et en situation de pauvreté, l'austérité s'attaque aux organismes communautaires. Plus les besoins de la population augmentent, plus les groupes sont sollicités, sans voir leur financement rehausser.

Les groupes communautaires se battent chaque jour contre les conséquences de la pauvreté, ils travaillent pour améliorer les conditions de vie de toute la population et c'est pourquoi ils exigent la fin des compressions budgétaires massives et un réinvestissement dans les services publics et les programmes sociaux. La mobilisation se poursuit et culminera les 2 et 3 novembre prochains par une grève nationale du communautaire sur le thème « On ferme ! Le communautaire dehors contre l'austérité ».



## [en action]



Photos : ©Florence Cassisi

(NLL) Le 30 septembre au matin les fonctionnaires du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS) ont eu la surprise de voir les portes de leur ministère, à Québec, bloquées par quelque 250 personnes déterminées. Après les pétitions, les rassemblements et les marches, et face à un gouvernement qui les ignore, les organismes communautaires ont décidé de hausser le ton et d'augmenter la pression. Le blocage non violent, qui a duré un peu plus de deux heures, s'est terminé par une manifestation.

## Lieu et date symboliques

Le 425, Saint-Amable a été choisi pour le blocage parce qu'il abrite le ministère responsable de l'application de la politique de reconnaissance de l'action communautaire autonome. Le 30 septembre marquait les 6 mois restants aux protocoles d'entente de la vaste majorité des groupes de défense collective des droits du Québec. « À 6 mois de l'échéance, les organismes n'ont aucune nouvelle quant aux intentions du gouvernement à leur égard. À l'heure où les programmes sont révisés, où le MTESS fait face à des compressions, l'absence d'engagement inquiète les groupes, dont plusieurs craignent pour leur existence. On veut un engagement ferme du ministre sur le maintien et la bonification des subventions », a martelé Mme Caroline Toupin, l'une des porte-parole de la mobilisation.

# Une plateforme pour venir en aide aux jeunes LGBT

Par Fabien Abitbol

L'annonce officielle en a été faite pour l'automne devant l'Assemblée nationale à l'occasion de la Fête arc-en-ciel de cette année : une plateforme internet interactive sera mise en place pour mieux venir en aide aux jeunes de la diversité sexuelle. Résidente du quartier Saint-Jean Baptiste, la chargée de communications du projet #AcommeAlliés a bien voulu en dévoiler les grandes lignes, en exclusivité pour *L'Infobourg*.

Mère homoparentale de 35 ans, Jeanne Lagabrielle travaille depuis janvier au sein des locaux de GRIS Québec afin que soit mise en place le 27 novembre la première plateforme interactive de genre dans le monde francophone. Autant dire que les divers intervenants et intervenantes du monde de l'éducation, de la santé, des services sociaux ou des milieux communautaires œuvrant auprès des jeunes devraient trouver fin novembre, sur le site [acommealliees.ca](http://acommealliees.ca) une matière quasi-exhaustive pour répondre aux divers besoins.

## Pourquoi #AcommeAlliés?

Une Allié(e) est une personne qui, peu importe son orientation sexuelle, montre une ouverture d'esprit face à la diversité sexuelle et de genre, et agit en ce sens. Chaque Allié(e) pourra d'ailleurs s'identifier (sur son lieu de travail, dans la rue, lors de ses activités sociales, etc.) par un macaron en vente (2 \$ pour un, 5 \$ pour trois) notamment dans quatre succursales de la Banque nationale, principal partenaire du projet, avec le ministère de la Justice du Québec. Pour le quartier Saint-Jean Baptiste, l'agence bancaire est située sur René-Levesque, à l'angle de Turnbull (face au CIBC).

Malgré les avancées légales des dernières années au Québec, l'homophobie persiste, souvent par ignorance, sexisme, ou hétérosexisme. Pas plus tard qu'en septembre, les médias ont relaté l'agression clairement homophobe dont a été victime un jeune gai lors du festival western de Saint-Tite. Une étude québécoise menée auprès de 2 747 élèves et rendue publique



La première plateforme web interactive regroupant l'ensemble des informations, ressources et pistes concrètes d'action pour accompagner le personnel de l'éducation, de la santé, des services sociaux et du communautaire dans l'inclusion de la diversité sexuelle et de genre dans leurs pratiques et leur milieu.

**LANCEMENTS :**  
Baie-Saint-Paul : 24 novembre  
Québec : 27 novembre  
Portneuf : 4 décembre

Pour une invitation aux lancements : [projet@grisquebec.org](mailto:projet@grisquebec.org)

UN PROJET DU

SOUTENU PAR



en 2010 indiquait que près de 40 % des jeunes avaient vécu personnellement au moins un épisode homophobe au cours de l'année scolaire, et près de 35 % disaient avoir posé un geste homophobe... Il reste donc, au-delà de quelques drames relayés dans les médias, du chemin à parcourir.

## Comment ça marche?

En se rendant sur [acommealliees.ca](http://acommealliees.ca) ou en envoyant un courriel à [projet@grisquebec.org](mailto:projet@grisquebec.org), il est possible de s'inscrire sur le site, afin d'être informé en exclusivité de l'avancée du projet, puis d'avoir accès à la version bêta de la plateforme. Durant le mois d'octobre, la page d'accueil du site devrait changer pour ressembler peu ou prou à la capture d'écran que les initiateurs du projet ont bien voulu réaliser pour ce numéro de *L'Infobourg*.

Dans son espace, chaque membre aura la possibilité d'archiver ce qui l'intéresse, ou de proposer du contenu.

Jeanne Lagabrielle précise que le site utilisera les principes du jeu pour inciter les gens à lire et à s'intéresser davantage au sujet. Les textes du site (chaque fois une fiche technique accompagnée d'un développement de l'information) ont été réalisés par des experts du Québec, entre autres à partir de contenus provenant du Canada, des États-Unis et de l'Europe.

Le lancement officiel de la plateforme aura lieu le 27 novembre au Centre administratif Mont d'Youville. Les personnes souhaitant y participer peuvent envoyer un courriel à [projet@grisquebec.org](mailto:projet@grisquebec.org)

**PRENDRE PART  
AU MOUVEMENT  
POUR FAIRE  
LA DIFFÉRENCE**

**PLUS DE 300 000 \$ REMIS AUX ASSOCIATIONS,  
REGROUPEMENTS ET ORGANISMES  
DE NOTRE MILIEU EN 2014**

- » Éducation
- » Coopération
- » Santé et saines habitudes de vie
- » Culture
- » Développement économique



550, rue Saint-Jean  
19, rue des Jardins  
Tél. : 418 522-6806  
[desjardins.com/caissedequebec](http://desjardins.com/caissedequebec)

Suivez-nous sur **facebook**



# Premiers résultats

Par Fabien Abitbol

Lancé le 18 mai, jour du forum citoyen sur l'avenir de l'église Saint-Jean Baptiste, le sondage de [votepour.ca](http://votepour.ca) était encore disponible le 28 septembre (à l'adresse <https://www.votepour.ca/eglise>), alors que le numéro de *L'Infobourg* était en préparation.

Sur 735 personnes répondantes (687 par internet et 48 sur papier), les deux tranches d'âge les plus mobilisées sont les soixante ans et plus (25,7 %), les 30-39 ans (23,7 %) et les 50-59 ans (20,2 %). Les 18-29 ans frôlent les 20 % et les 40-49 ans dépassent les 10 %.

Seuls 17,6 % des répondantes et répondants se disent catholiques pratiquants, les catholiques non pratiquants et les athées représentant l'essentiel de la population (respectivement 37,8 % et 32,9 %), et les agnostiques étant minoritaires (5,1 %). Les répondantes et répondants pensant qu'il faut trouver une nouvelle vocation au bâtiment sont ultra-majoritaires (97,5 %), mais le sondage se déroulant par internet et sur la base du volontariat, ce résultat n'a rien de surprenant.

Si les trois quarts des personnes participantes souhaitent être informées des suites de la campagne, seuls deux tiers veulent « afficher publiquement » leur appui au projet, et à peine plus de la moitié (56,5 %) disent être prêts à mettre la main à la poche (68 % d'entre eux, à hauteur de 50 \$ maximum, 21 % à hauteur de 100 \$, et 11 % au-delà, dont la moitié pourrait mettre entre 100 et 200 \$).

Les trois axes prioritaires aux yeux des répondantes et répondants sont, dans l'ordre :

- une vocation culturelle, artistique, et de valorisation du patrimoine ;
- un espace communautaire ;
- un lieu religieux et culturel.

Si l'organisation d'événements n'est invoquée en premier choix que par 4 % des répondantes et répondants, elle arrive, dans les trois propositions que chacun devait classer, en quatrième position avec 29 %, talonnant le troisième (religieux et culturel) de seulement un point dans ce classement.

Mais l'ordre s'inverse lorsque l'on prend en compte les coûts annuels de restauration, de transformation et d'entretien. Si la première orientation reste bien d'ordre culturelle, artistique et patrimoniale, la deuxième est la vocation événementielle du lieu, suivie de loin par la vocation communautaire. En clair : les répondantes et répondants ont fait la distinction entre leur rêve et la possibilité financière du ou des investisseurs qui donneraient le premier million de dollar pour que le gouvernement abonde.

Seuls 20 % estiment que l'orgue doit être préservé, alors que plusieurs réponses étaient possibles, les six options parvenant du reste à 250 % (près de 24 % pour les œuvres d'art, plus de 35 % pour les vitraux, autant pour le parvis, autant pour la façade, 42 % pour l'enveloppe en pierre et 52 % pour l'intégralité de l'église).

À la question « Lesquels devraient participer financièrement aux rénovations et à la transformation ? », la surprise vient de ce que seul un répondant sur deux (52 %) estime que le gouvernement du Québec doit participer. Pourtant, le classement de l'édifice au patrimoine oblige le gouvernement à participer, puisque sur

100 \$, c'est le gouvernement qui en met 80 ! Les autres réponses se répartissent entre la Ville de Québec (17,7 %), l'archidiocèse ou la fabrique (11,7 %), le promoteur du projet (7,8 %), le ou les partenaire(s) privé(s) majeur(s) (5,9 %) et un OBNL (3,3 %).

L'organisme [votepour.ca](http://votepour.ca) a par ailleurs sélectionné une douzaine d'idées proposées, qu'il serait trop long de détailler ici.

Note : Les premiers résultats devaient être rendus publics le 1<sup>er</sup> octobre au soir, lors d'une réunion exceptionnelle du conseil de quartier. Ils sont basés sur les votes effectués en mai, juin et juillet, soit une période de deux mois et demi.



Photo : Marie-Josée Marcotte

(M.-È. D.) C'est vendredi le 18 septembre que se tenait l'évènement féministe « La rue, la nuit les femmes sans peur ». Plus d'une centaine de féministes ont pris la rue afin de se réapproprier l'espace public et de dénoncer les violences commises envers les femmes et les groupes marginalisés ou opprimés. Depuis les années 1970, des féministes de plusieurs pays dans le monde se donnent un rendez-vous annuel non mixte pour reprendre leur juste place dans ces lieux publics, peu importe l'heure.

## Poèmes et récits recherchés



Ateliers d'écriture gratuits les 1<sup>er</sup> et 15 novembre (Librairie Saint-Jean-Baptiste, 565 rue Saint-Jean)

### Habitants du faubourg,

partagez un court texte à propos du quartier ! Sont bienvenus : portraits de personnages, de bâtiments, de commerces ou de rues ; souvenirs d'une lutte populaire ; témoignages marquant l'importance de gens ou d'un lieu, etc.

Les textes sélectionnés seront publiés au printemps 2016, dans un journal intitulé

### *Vies de quartier*

Les textes de 20 à 500 mots maximum doivent être transmis par courriel

à [hyperprod@hotmail.com](mailto:hyperprod@hotmail.com) ou être déposés au comptoir de la Librairie Saint-Jean-Baptiste.

**Date de tombée : 15 décembre 2015**



# Élections fédérales

## Portrait de trois candidatures dans la circonscription de Québec

*L'Infobourg* ne pouvait passer sous silence la campagne électorale fédérale actuelle. C'est donc autour de quatre questions que nous vous proposons ce tour d'horizon électoral. Quelles sont les priorités pour le quartier selon les personnes candidates rencontrées ? Quels sont leurs engagements sur le logement social, l'itinérance et la lutte à la pauvreté ? Quelle priorité ces personnes accordent-elles au transport en commun et à l'environnement ? Portrait de trois candidatures dans Québec\*.

par Marie-Ève Duchesne

### Jean-Yves Duclos, candidat du Parti libéral du Canada

Pour le candidat libéral, une priorité dans un quartier comme Saint-Jean-Baptiste tourne autour de la qualité de vie qu'on y trouve. Une qualité de vie décortiquée en trois aspects : physique, économique et social. Pour les autres questions posées par *L'Infobourg*, Monsieur Duclos nous présente le plan du Parti libéral du Canada, un plan d'infrastructures (social, transports et infrastructures vertes) permettant d'ajouter un budget de 6 milliards \$ sur 10 ans, dont au moins 4 milliards \$ iront dans le logement abordable et dans des infrastructures vertes. Un plan, nous répète-t-il à plusieurs reprises, qui se fera peu importe la situation économique du pays. Les milliards investis dans le logement abordable comprennent la prolongation des subventions à long terme au parc actuel de logements sociaux (fins de conventions), dossier dont *L'Infobourg* a souvent traité dans les derniers mois. Rien n'est précisé actuellement quant à la portion qui ira directement au logement social, le tout se décidant avec l'ensemble des provinces et municipalités, selon le candidat.

Pour la question du transport et de l'environnement, le candidat ajoute que son parti a un budget à l'intérieur du plan proposé pour les transports collectifs et actifs. Encore une fois, plusieurs paramètres sont à regarder avec les provinces et les municipalités. On nous rappelle par contre que 2 milliards \$ iront dans les infrastructures vertes, dont le transport, la lutte aux changements climatiques, la décontamination des sols et autres besoins identifiés par les communautés.

Quand on lui parle de la lutte à la pauvreté et d'itinérance, Monsieur Duclos nous répond que plusieurs aspects sont à regarder pour l'itinérance : il s'agit d'une question touchant l'emploi, la santé, le revenu et l'intégration des personnes. D'une manière plus générale, le 1 % doit payer plus pour redonner aux autres. Et c'est pourquoi le parti libéral s'engage à concentrer l'aide de l'État. Par exemple, les prestations fédérales pour enfants ne devraient pas être universelles et versées seulement aux familles qui en ont besoin.

### Annick Papillon, candidate du Nouveau parti démocratique

Pour la députée sortante et candidate du NPD, la priorité dans un quartier comme Saint-Jean-Baptiste, c'est la question du logement social. Il faut investir dans le logement social, en construire de nouveaux et garder les logements sociaux actuels que l'on a. Pour la candidate, il est inacceptable qu'un pays aussi riche que le Canada ne puisse pas assurer un toit pour tout le monde. Face au désengagement actuel du gouvernement sortant dans les fins de conventions, beaucoup de familles et de ménages sont touchés dans le quartier et vivent dans l'inquiétude, dit-elle. La candidate trouve que la coopérative d'habitation reflète bien l'esprit communautaire du quartier et demeure un pilier qui ne doit pas s'éffriter. C'est pourquoi son parti s'engage à maintenir la prolongation des subventions à long terme au parc actuel de logements sociaux (fins de conventions), équivalent à 1,7 milliard \$ sur 10 ans par année. Son parti propose aussi la création d'un Fonds pour le logement locatif de 500 millions \$, qui serait géré de façon indépendante et non partisane.

Sur la question des transports en commun et de l'environnement, la candidate rappelle l'engagement de son parti d'investir 1,3 milliard \$ d'ici 2019 dans les transports en commun et les infrastructures nécessaires à la réalisation de ce projet. De plus, 0,01 cent de plus sur la taxe d'accise fédérale sur l'essence sera redistribuée dans les provinces. Pour l'environnement, la candidate insiste sur l'importance de se doter au niveau fédéral d'un système d'évaluation environnemental indépendant et sûr pour sortir des chicanes de paliers actuels. Pensons notamment au dossier du port de Québec. Ce système d'évaluation aura un impact direct sur les localités. Toujours selon Madame Papillon, il faut arrêter d'opposer le développement économique et le respect de l'environnement alors que l'un ne devrait pas aller sans l'autre.

Enfin, quand on lui parle d'itinérance, la candidate rappelle l'importance des groupes qui travaillent ensemble. La candidate et son parti s'engagent à bonifier la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance (SPLI).

### Pierre-Thomas Asselin, candidat du Parti conservateur du Canada

Pour le candidat conservateur, la priorité pour un quartier comme Saint-Jean-Baptiste demeure les baisses de taxes et d'impôts déjà entamées par le parti. Pour lui, la présence de plusieurs commerces locaux de proximité dans le quartier indique qu'il faut mettre en place des mesures afin que les résidentes et résidents puissent avoir plus d'argent dans leurs poches. En ce qui concerne la lutte à la pauvreté et l'itinérance, Monsieur Asselin nous parle de ses rencontres avec le Café rencontre et l'Auberivière et nous assure qu'il a bien entendu les doléances des groupes. Les programmes proposés par le gouvernement conservateur afin de créer des logements pour les personnes itinérantes doivent être poursuivis et les initiatives comme la fiducie de l'Auberivière doivent être encouragées et reconnues, car elles permettent aux personnes de mieux budgéter. Quant

au logement social, le candidat rappelle que son parti veut créer plus de logements sociaux, à raison de 60 millions \$ par année.

Sur les questions de transports en commun, le candidat perçoit son parti comme un bon partenaire. Certains budgets et certaines ententes seront réalisés, dans le respect des champs de compétences provinciales et municipales. Le parti conservateur sera là tant que ça cadre avec son programme. Sur l'environnement, la plateforme du parti n'est malheureusement pas encore sortie. Par contre, le candidat rappelle le projet de loi proposé par son parti et adopté à l'unanimité concernant certains agents pathogènes. La préservation des parcs naturels et la gestion du recyclage et des matières résiduelles sont aussi des enjeux sur lesquels le candidat pourrait intervenir.



(NLL) Peut-être avez-vous remarqué l'apparition de cabanes à moineaux faites à partir de pancartes électorales? Selon le blogue électoral du Devoir, il s'agit d'un projet artistique anonyme visant à protester contre la pollution engendrée par la surabondance de pancartes électorales.



\*Malgré quelques échanges téléphoniques, *L'Infobourg* n'a jamais obtenu de confirmation de rencontre pour une entrevue avec le candidat du Bloc québécois, Charles Mordret, dans les temps impartis pour la réalisation du journal. L'ordre de présentation des candidatures est l'ordre dans lequel les candidats et la candidate ont été rencontrés pour l'entrevue.

# Bientôt de retour : les mardis gratuits aux Musées de la civilisation

par Agathe Légaré

Les Musées de la civilisation renouent encore cette année avec leur belle tradition des mardis gratuits pour tous, du 1<sup>er</sup> novembre 2015 au 31 mars 2016. De plus, tous les jours d'ouverture, l'accès demeure gratuit pour les enfants de moins de 11 ans et les droits d'entrée sont réduits pour les 12-16 ans. Cette politique est valable pour le Musée de la rue Dalhousie, le Musée de l'Amérique francophone et le Musée de la place Royale.

Des expositions sensationnelles se poursuivront cet automne : celles sur l'Égypte antique, la danse contemporaine, les voitures hippomobiles et un bidonville d'Haïti. S'y ajoutera la réouverture de la grande exposition de synthèse sur l'histoire et la culture des 11 nations autochtones qui habitent sur le territoire québécois. Cette exposition, nommée *C'est notre histoire, Premières Nations et Inuit du XXI<sup>e</sup> siècle*, avait été brutalement interrompue par un incendie à l'automne 2014.

Des nouveautés vous attendent aussi. Citons l'exposition portant sur des expéditions au pôle Nord et au pôle Sud (fin septembre 2015), celle sur l'art contemporain des Autochtones d'Australie (dès octobre 2015) et celle sur les mutations des métiers d'art depuis 1930 (en novembre, au Musée de l'Amérique francophone).

À l'automne et à l'hiver, les trois musées sont fermés le lundi. Ils ouvrent du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Téléphone : 418 643-2158. Site [www.mcq.org](http://www.mcq.org).

## La fin des horaires papier pour le RTC : un bon choix ?

Par Marie-Ève Duchesne

**Le transport en commun une priorité pour tous les gouvernements ? C'est ce qu'on nous prêche depuis plusieurs années. Mais ici à Québec, le Réseau de transports de la Capitale (RTC) enlève un outil nécessaire pour faciliter les déplacements d'une partie de la clientèle : les guides horaires papier d'une grande aide pour qui cherche à s'orienter et à se déplacer dans la ville.**

C'est le 21 août dernier que nous apprenions la fin de la production par le RTC des horaires d'autobus en version papier. Une décision principalement basée sur des considérations économiques qui ne fait pas l'unanimité.

L'unanimité ne semble effectivement pas au rendez-vous. Certaines personnes résidant dans le quartier ont crû bon de nous faire part de leur colère et de leur désarroi face à cette décision. C'est d'ailleurs par le biais de ces personnes utilisatrices mécontentes que *L'Infobourg* a pu mettre la main sur la réponse officielle envoyée par le RTC à ce sujet, lorsque ces dernières y ont déposé une plainte. On y apprend que leur décision repose sur des « statistiques et des indicateurs fiables ». On y ajoute, de façon tout aussi éloquent, que ces statistiques et ces indicateurs « nous démontrent la très faible utilisation de ce format d'outil d'information, sans compter les coûts inhérents à leur impression et leur distribution ». Un choix économique et écologique diront certaines personnes, un mauvais choix diront d'autres.

Plusieurs utilisateurs et utilisatrices du service d'autobus ne suivront pas le virage technologique tenté par le RTC. Ainsi, les solutions mises en place ne correspondent pas à la réalité de plusieurs personnes âgées ou autres personnes peu familières avec l'utilisation des ordinateurs et des téléphones intelligents. Le RTC, toujours dans sa correspondance aux personnes ayant porté plainte, se targue de mettre à la disposition de la clientèle des mesures telles que les centres d'appels et la bonification des informations aux zones d'arrêt. D'autres mesures se font encore attendre, comme l'amélioration de l'impression des horaires, incluant les trajets et les correspondances. Or, ces mesures vont limiter la liberté de déplacement.

Bien qu'ouverts sur une bonne partie de la journée (de 7 h à 19h), les centres d'appels ne peuvent pas répondre dans l'immédiat à toutes les questions. Après 19 h, les personnes n'ont plus accès à ce service, sans compter que l'accès à un téléphone n'est pas toujours évident tout au long du déplacement et sans oublier qu'il faut calculer un certain temps d'attente avant d'avoir la réponse. Pas de téléphone, pas de lien avec le centre d'appels ! Bien sûr, le quartier peut compter sur son point d'informations situé sur la rue Saint-Joachim, mais encore là, les heures d'ouverture sont limitées et il faut prévoir le détour dans son déplacement. Pour la bonification des informations aux zones d'arrêt, cette mesure

ne permet malheureusement pas de bien prévoir les transferts à faire lors d'un trajet. On nous donne simplement les informations de cet arrêt précis. Et même si on élargissait les informations, imaginez l'affichage difficile à lire que cela pourrait entraîner. Le caractère petit de ces panneaux d'affichage demeure un problème pour de nombreuses personnes. La dernière mesure annoncée, soit l'amélioration de l'impression des horaires, des trajets et des correspondances, laisse aussi en suspens un problème. En effet, un grand nombre de personnes qui utilisaient les horaires imprimés ne possèdent pas d'ordinateur ou ne sont pas familières avec son utilisation.

Ce projet du RTC suscite donc de nombreuses questions quant à l'accessibilité de l'information pour les personnes moins à l'aise d'un point de vue technologique. N'aurait-il pas été plus simple de réduire de façon substantielle le nombre d'horaires imprimés plutôt que des les éradiquer complètement ? Du moins, n'aurait-il pas été mieux d'abandonner la production d'horaires papier pour certains circuits qui ont été pensés en fonction des horaires de travail tels que les Express plutôt que de couper tous les circuits de l'ensemble de la Ville ? Une solution qui soulève la grogne de plusieurs personnes : c'est à se demander si les personnes qui y ont réfléchi utilisent réellement le service.

## Féminité et environnement, faisons les choses autrement

Par Estelle Richard (\*)

Chaque mois, nous, les femmes, vivons ce moment bien particulier que sont les menstruations. D'un point de vue physiologique, rien de plus normal, voire banal, que les règles. Toutefois, sous la lunette écologique, ce que les règles impliquent d'attirail est à questionner. Les diverses études à ce sujet estiment que chaque femme occidentale utilise entre 9 500 et 11 000 tampons, serviettes sanitaires et protèges-dessous dans sa vie. Multipliez par le nombre de femmes, vous obtiendrez un chiffre astronomique. Cette quantité de matières, lorsqu'elle est « bien gérée », se retrouve dans les sites d'enfouissement ou à l'incinérateur et, dans les pires cas, aux stations d'épuration des eaux qui ont bien du mal à ne rien laisser passer... Sans compter les emballages en plastique ou en carton qui ne sont pas toujours recyclables et qui ajoutent à l'empreinte écologique que nous laissons, un peu malgré nous, pendant ces quelques jours de notre cycle menstruel.

Mais, chères amies, réjouissez-vous, il y a du nouveau sur les tablettes : la coupe menstruelle ! Cette merveilleuse invention remonte aux années 1930 aux États-Unis, où des femmes soucieuses d'améliorer leur quotidien et de soulager leur porte-monnaie, ont mis au point cette petite coupe, d'abord faite de caoutchouc, qui visait à recueillir le sang perdu pendant les règles. C'est toutefois assez récemment que la coupe menstruelle est devenue plus populaire auprès des femmes qui y voient aussi une façon de réduire leur impact sur l'environnement. En effet, ces coupes faites en silicone médicinal peuvent être utilisées jusqu'à dix ans si elles sont bien lavées avant et après les règles. De plus, bien que le prix d'achat (autour de 40 \$) puisse être

décourageant, il est vite remboursé, car on estime qu'une femme nord-américaine dépense jusqu'à 200\$ par année pour l'achat de produits d'hygiène féminine.

Maintenant, faisons le point sur ce qui nous intéresse toutes le plus : le confort. Avec la coupe, fini les désagréments dus aux petites pertes du début ou de la fin de nos menstruations, finis les tampons secs ou au contraire, les tampons trop pleins trop vite, fini les serviettes gênantes lors d'efforts physiques ou exagérément humides quand il fait chaud. La coupe peut être insérée dès les premières pertes et gardées pendant la période de nos règles, et ce jusqu'à 12 heures d'affilée, selon le flux de chacune bien entendu. De plus, les odeurs incommodes sont éliminées, car comme notre sang est recueilli dans la coupe, il n'est pas en contact avec l'air, ne s'oxyde pas et donc, ne sent pas. Sans compter que contrairement aux produits d'hygiène traditionnels, la coupe ne contient ni agent blanchissant, ni parfum ou neutralisant d'odeurs, ni produits chimiques dont les impacts sur la santé sont non négligeables.

À la veille de la Marche mondiale des femmes et de la Semaine québécoise de réduction des déchets, nous vous invitons, chères membres des AmiEs de la Terre de Québec, à réfléchir à la possibilité de changer vos habitudes et d'opter pour la coupe menstruelle. Pour en savoir plus, visionnez cette vidéo comique sur Youtube : <http://bit.ly/1waAVQB>.

(\*) L'auteure est responsable du dossier zéro déchet aux AmiEs de la Terre de Québec.

# Rénovations majeures du Théâtre Périscope à l'été 2016

par Agathe Légaré

Le ministère de la Culture et des Communications ainsi que la Ville de Québec viennent de réserver un montant total de 1 123 700 \$ pour la réfection du Théâtre Périscope. Il était temps, pourrait-on dire. Le Théâtre Périscope a beau être un lieu privilégié de l'avant-garde et de la relève, il loge dans du vieux, et même dans du presque délabré. Il suffit de faire

à pied le tour de l'édifice du 2, rue Crémazie Est, pour s'en rendre compte.

Avec l'argent public ainsi mis en réserve, la direction du théâtre peut aller de l'avant, terminer les études préalables et faire réaliser des travaux majeurs de mise aux normes. Il faut refaire

les parements extérieurs et la toiture de la bâtisse, régulariser l'acoustique dans les deux salles de spectacle et améliorer l'efficacité énergétique.

Les travaux de rénovation devraient commencer à l'été 2016.

## Courrier du lecteur

# Corriger les erreurs du passé

Les berges bétonnées de la rivière Saint-Charles magnifiquement revitalisées. Les terrains vagues de la rive nord du Saint-Laurent rendus à sa population sous la forme d'une splendide promenade Champlain. Le moribond quartier Saint-Roch ressuscité d'entre les morts. Le boulevard René-Lévesque (ancien boulevard Saint-Cyrille) cimenté de Honoré-Mercier à Claire-Fontaine, remplacé par une majestueuse allée des Premiers ministres.

Des exemples de corrections majeures d'erreurs d'urbanisme sont légion (saluons au passage les décideurs qui ont eu le courage et la vision de redonner à la ville de Québec ses véritables lettres de noblesse). Ces exemples, qui ont nécessité patience, travail et détermination font aujourd'hui la fierté de la ville.

Se targuant du ronflant titre de capitale à l'architecture à l'européenne, possédant des quartiers centraux tout à fait uniques en Amérique du Nord, je réclame aujourd'hui de la ville de Québec de réparer cette incommensurable erreur d'avoir soumis son quartier Saint-Jean-Baptiste à la dictature de l'automobile.

Toutes les images de l'historiographie de ce quartier montrent hors de tout doute que ce dernier fut pensé et développé par et pour les piétons et, à la rigueur, pour quelques chevaux. Or, le règne sans partage de l'automobile et du béton, vecteurs prévisibles de progrès et de croissance d'une époque aujourd'hui révolue, aura purement et simplement détruit le caractère patrimonial et si pittoresque de ce quartier.

Les petites rues et ruelles pavées et les typiques trottoirs de bois de Saint-Jean-Baptiste ont été alors aveuglés et totalement bétonnés et asphaltés et ce, toute à la gloire de l'automobile. Trottoirs ridiculement trop étroits, encombrés de poteaux en tous genres, trafic incessant de véhicules créant de véritables couloirs de gaz malsains, espaces verts pour ainsi dire inexistantes, nombreux automobilistes ignorants et insensibles à la richesse urbaine et typique du quartier (qui n'est ni plus ni moins qu'un raccourci parmi d'autres) dénaturent, balafrent et défigurent le coeur de la ville où les visiteurs aiment quand même encore se perdre.

La timide initiative qui nous a redonné une rue Sainte-Claire à priorité piétonnière nous invite tout de même à rêver d'un quartier à vocation, à échelle et à dimension humaines.

La réhabilitation du quartier Saint-Jean-Baptiste ne peut être envisagée qu'en respectant sa nature propre : celle de redonner au piéton-résident son rôle véritable, celui de gestionnaire des rues de son milieu de vie.

Depuis quarante ans, jour après jour, je me morfonds de voir passer tous ces gens en véhicule, totalement aveuglés à la beauté, à l'originalité, au pittoresque de mon quartier. Un musée à ciel ouvert, une galerie d'arts de la rue, une histoire à lire sans interprète, une architecture du génie de la densité urbaine. Habité par une communauté de militantes et militants de la première heure pour qui le combat est une deuxième nature (coopératives d'habitation, rue Sainte-Claire, îlot Irving, parc Scott, cimetière St. Andrew, pour ne nommer que ceux-là), ce faubourg, qui a vu le jour au XVIIe

siècle a purement et simplement été sacrifié sur l'autel de l'automobile par sa propre ville. Et depuis, ce sacrifice est tombé dans l'oubli, duquel il n'est pas près de sortir puisque pour cela la ville devra faire son mea culpa et reconnaître une erreur majeure dans sa façon de gérer l'héritage du passé.

Il aura fallu de la patience, du travail et de la détermination à ces courageux visionnaires qui nous ont redonné la fierté de vivre à Québec. À quand cette génération de maires de la Ville de Québec qui seront assez amoureux de leur ville pour réparer les outrages infligés à ce quartier par leurs prédécesseurs ? À quand une famille de maires qui répareront l'affront d'avoir répudié un quartier, qui pourtant est un des piliers de son histoire ?

De grâce, maires de la ville, lavez l'honneur de Saint-Jean-Baptiste et réhabilitez ce quartier en respectant son identité, ce faisant vous lui redonnerez vie et surtout vous lui rendrez son âme.

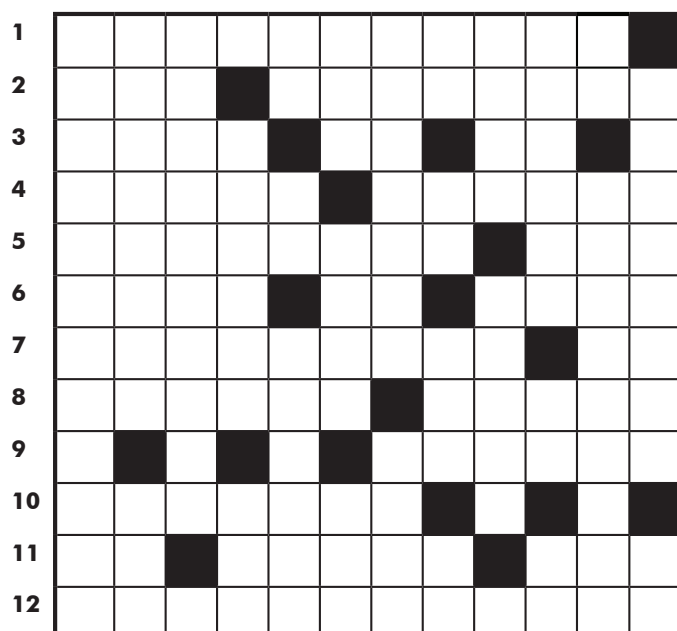
Jean-Louis Helstroffer  
Résident du quartier depuis 41 ans.

Le courrier du lecteur est une rubrique irrégulière de *L'Infobourg*, publiée au gré des lettres que nous recevons. Nous ne pouvons nous engager à tout publier mais sachez que nous lisons tout le courrier que nous recevons. Pour joindre la rédaction écrivez à [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca)

# MOTS CROISÉS - Automne 2015

Par Agathe Légaré

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



## Horizontalement

- 1- Trous dans une chaussée, le quotidien, en quelque sorte, des cyclistes et des automobilistes dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste (mot composé).
- 2- Dans la rose des vents – Personne qui a le droit de vote.
- 3- Établissement d'hébergement touristique d'un maximum de cinq chambres – Avant deux – Ancienne équipe de hockey de la ville de Québec.
- 4- Enlèvent – Programme d'aménagement et d'urbanisme d'un quartier.
- 5- Se déplacer sur un trottoir ou sur la rue – Masse de pierre.
- 6- Le traître de Macbeth – Institut universitaire – S'en va.
- 7- Préviendrai quelqu'un d'un danger – Paresseux.
- 8- Contenu d'un écrit – L'envers du verso.
- 9- Nuée, très grand nombre.
- 10- Difficile à comprendre (au féminin, même si le masculin est aussi fréquent).
- 11- Sodium – Originaux – Professionnel.
- 12- Des chiffres et des pourcentages détestés par le Parti conservateur.

## Verticalement

- 1- Discussions entre les représentants des salariés et des employeurs en vue d'élaborer une convention collective de travail.
- 2- Première lettre d'un prénom – Remporte la victoire.
- 3- Détersifs.
- 4- À nouveau – Adjectif démonstratif.
- 5- À coudre ou pour jouer – Pronom personnel – Amas de terre élevés au-dessus d'une sépulture.
- 6- Choisi lors d'une élection – Attacher – Rien à signaler.
- 7- Intellectuel ? – Pas rapide.
- 8- Occitan – Chrome – Mesure agraire – Conjonction.
- 9- État américain situé dans les montagnes Rocheuses – Traquenard.
- 10- Portera préjudice (terme juridique) – Pronom démonstratif – Été capable.
- 11- Possédé – Délai que l'on accorde avant de recommencer une action (comme celui sur la conversion des logements locatifs en condos).
- 12- Réponse à un stimulus – Squelette.

Création collective dans le Faubourg :

## Auteurs et auteurs recherchés !

Par Hélène Matte

La Maison de la littérature ouvre ses portes ce mois-ci au cœur de la vieille cité, sur la rue Saint-Stanislas. En plus de ses espaces conviviaux, sa programmation et son accueil d'artistes en résidence, elle marraine un projet de médiation culturelle original, conçu spécifiquement pour le quartier Saint-Jean-Baptiste. *Vies de Quartier* vise à tracer le portrait du faubourg par le biais de courts textes écrits par ses habitantes et habitants. Les poèmes et les récits seront publiés à 6 000 exemplaires dans un journal de quartier spécifiquement réalisé à cet effet. Il sera diffusé gratuitement, pareil à *L'Infobourg*, qui en est à la fois le modèle et le partenaire.

Rassembleur, le projet *Vies de Quartier* vise à stimuler la créativité ainsi que la connaissance et l'appartenance au quartier. Les habitantes et habitants de Saint-Jean Baptiste sont conviés à soumettre un texte, comprenant de 20 à 500 mots, relatant leur expérience du faubourg ou ce que ses lieux leur inspire. Portraits de personnages, de bâtiments, de commerces ou de rues typiques ; souvenirs d'une lutte populaire ; témoignages marquant l'importance d'un endroit (cour d'école, coopérative, librairie, bar, boulangerie, église, parc, cimetière, maison des jeunes, bibliothèque, etc.) peuvent être déposés d'ici le 15 décembre à la Librairie Saint-Jean-Baptiste. Aussi, à la librairie, se tiendront des ateliers d'écriture les 1<sup>er</sup> et 15 novembre : une occasion, pour ceux qui souhaitent jouer le jeu et collectiviser leur processus de création, de rencontrer l'équipe du projet, composée de Laetitia Beaumel,

Alice Guéricolas, Geneviève Morin, ainsi que son instigatrice et directrice artistique (l'auteure de ces lignes), Hélène Matte.

L'en-tête du journal, représentatif du caractère collectif du projet, assemble les dessins de six artistes de différentes générations : Pishier, Edmé Étienne, Xavier B. Dorval, Malcom Reid, Marc Boutin et moi-même. Pareillement, les haïkus sur le quotidien, les récits à teneur historique, les poèmes et élégies, les descriptions du paysage urbain ou les anecdotes de voisinage (selon votre inspiration !) seront accompagnés d'œuvres d'artistes du quartier. Vous êtes chaleureusement invités à participer en proposant votre création littéraire ou encore à venir entendre ceux qui liront les leurs lors du lancement. La publication sera lancée à la Maison de la littérature au cours d'un 5 à 7, le 17 mars.

## Lire

### La caricature au service de l'environnement

Par Agathe Légaré

Avec l'aide du Musée McCord, André Bélisle, président de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique, accessoirement candidat du Parti vert sur la rive-sud, vient de faire paraître *Cinquante ans de caricatures en environnement*, un recueil commenté de façon claire mais pas toujours impartiale. « Il vaut mieux aller trop loin dans ses affirmations et protéger un peu plus l'environnement. » (p.79) Et pourquoi pas...

Or donc, au cours d'une « époque opaque » qu'ils n'ont pas oubliée, Bélisle, ses compagnons et compagnes de lutte, ont eu à affronter des politiciennes et des politiciens, des éditorialistes et des gens d'affaires entêtés, de mauvaise foi ou d'une ignorance crasse. On est frappés par le grand nombre de caricatures portant par exemple sur le déni de l'évidence des changements climatiques.

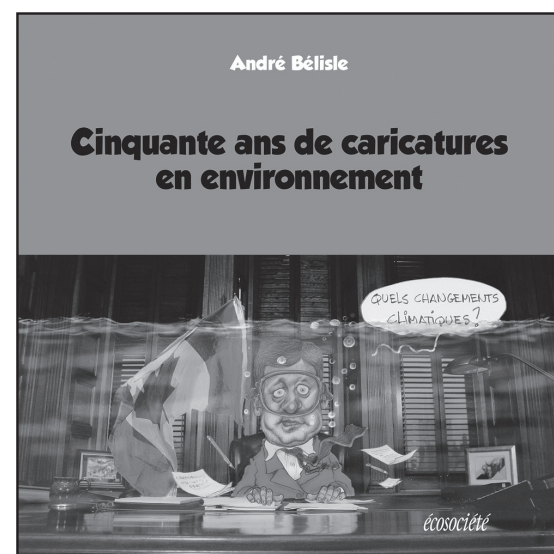
Le recueil aborde plusieurs dossiers majeurs : les pluies acides, l'incendie des BPC en 1990, le grand verglas, la sur-exploitation forestière, le réchauffement climatique, les lacs

envahis par les algues bleues, la bataille du gaz de schiste, la marée noire dans le golfe du Mexique – et peut-être un jour dans le golfe Saint-Laurent...

Bélisle a des têtes de Turcs : Lucien Bouchard, André Caillé, Stephen Harper, Jacques Brassard – qui sévit toujours dans *Le Journal de Montréal*. Par contre, il reconnaît avoir été agréablement surpris, voire épaté par deux premiers ministres : Brian Mulroney, à propos des pluies acides et de l'Accord Canada-États-Unis sur la qualité de l'air (1991), et Jacques Parizeau, qui a décidé d'abandonner le projet hydro-électrique de Grande-Baleine.

(Bélisle a aussi établi un palmarès des meilleurs et des pires ministres de l'Environnement. Je citerai ceux qu'il estime les meilleurs. Au fédéral, Stéphane Dion, et au provincial, Clifford Lincoln et Thomas Mulcair.)

L'ouvrage se lit facilement et est fort divertissant pour un sujet aussi lourd et complexe.



BÉLISLE, André. *Cinquante ans de caricatures en environnement*, Éditions Écosociété, 2015, 180 pages.

### Comme la fois où Beaulieu dessinait le faubourg Saint-Jean-Baptiste



Comme la fois où j'ai arrêté de snober les Beatles, tiré du recueil à paraître *Comme la fois où*, VLB, 2015

Par Hélène Matte

Saviez-vous que Jimmy Beaulieu, bédéiste prolifique et fondateur des collections Mécanique générale et Strips (Les 400 coups) a habité le faubourg Saint-Jean-Baptiste au cours des années 1990 ? Le quartier lui a inspiré maintes histoires dans lesquelles la banalité du quotidien et des relations humaines nous voue à l'empathie, sinon à l'autodérision. Les personnages de *Non-aventures* (Mécanique générale 2013) et ceux de *Comédie sentimentale pornographique* (Delcourt, 2011) sillonnent nos rues et tringent dans les bars et cafés du coin. C'est aussi le cas dans une récente et délicieuse anecdote illustrée de douze pages, qui paraîtra cet automne chez VLB dans le recueil *Comme la fois où*. Le livre regroupe plus de vingt auteurs, dont Fanny Britt, Caroline Allard et BIZ. Pour sa part, Beaulieu propose une histoire de cœur brisée et d'amitié salvatrice qui met en scène la rue Saint-Jean et aboutie au restaurant Le Bonnet d'Âne. En librairie en octobre.





L'équipe actuelle du Vestiaire, première rangée de gauche à droite, Liane, Maude, Lili, Isabelle, Chantal, Lina, deuxième rangée, Marie-Line, Geneviève, Lucie. Janique est absente sur la photo.

## L'équipe du Vestiaire vous dit MERCI!

Que ce soit pour les trouvailles, les petits prix, le rack gratuit ou la bénévoles du jour, il y a une ambiance de quartier très enjouée et solidaire au Vestiaire du Faubourg. Chacune des bénévoles s'emploie à rendre le lieu accueillant pour tous et détermine lors du triage quels sont les dons qui feront votre bonheur. Nos prix se situent entre 0,25 \$ et 2 \$ pour les enfants, de 1 \$ à 6 \$ pour les vêtements adultes. Venez nous rencontrer, toute une équipe de bénévoles vous y attend :



### 780 Rue Sainte-Claire, Québec

lundi, mardi, mercredi et vendredi de 12h00 à 16h00,  
 jeudi de 12h00 à 20h00  
 samedi de 10h00 à 14h00

Voici quelques moyens pour collaborer avec notre équipe de bénévoles :

1. Apportez vos dons sur nos heures d'ouverture
2. Apportez des vêtements propres et secs : malheureusement tous les vêtements mouillés, plein de poils d'animaux ou qui sentent la cigarette seront rejetés.
3. Emballez séparément les vêtements troués et tachés pour que notre équipe puisse rapidement rediriger ces dons vers du recyclage de tissu. Indiquez sur votre sac « RECYCLAGE TISSU ».

Toute l'équipe du Vestiaire du Faubourg remercie les résidentes et résidents du quartier pour leur générosité et leur bonne humeur.

L'équipe du vestiaire

## Nouvelle saison des « Rendez-vous classiques »

par Agathe Légaré

« C'est reparti pour une deuxième saison, cette fois de neuf récitals ! » Yves Gauthier, l'organisateur, ne cache pas sa joie. Jusqu'au 15 mai 2016, les « Rendez-vous classiques » reviendront à 14 h, le deuxième dimanche de chaque mois, à la Librairie Saint-Jean-Baptiste (565, rue Saint-Jean). Et comme la saison dernière, l'entrée est libre et la contribution monétaire du public est laissée à leur choix.

Chaque récital met en scène des étudiants et des étudiantes du baccalauréat ou de la maîtrise en musique (souvent de l'Université Laval). « Il y a de la variété au programme : des solos, des duos, des trios et même un quatuor à cordes en décembre », affirme M. Gauthier (voir ci-dessous).

Un récital dure environ une heure, avec un entracte. Les spectateurs peuvent acheter et boire un café, une bière, de l'eau ou un jus.

« Le local de la librairie n'est pas très grand et parfois, on est si près d'un musicien qu'on craint d'être frôlé par un archet », blague l'organisateur.

Plus sérieusement, les « Rendez-vous classiques » souhaitent attirer les amateurs du quartier et des alentours qui n'ont pas les moyens de se payer régulièrement le Grand Théâtre de Québec. « C'est de la bonne musique de chambre, qu'on écoute pour le plaisir, ou qu'on veut connaître pour se ressourcer à la beauté. » Et, pourrait-on ajouter, c'est une bonne occasion de découvrir les talents de la musique classique de demain.

À noter que le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste – celui-là même qui publie *L'Infobourg* – a accompagné M. Gauthier dans sa recherche de commandites. Une façon de contribuer au bien-être des citoyens du quartier.

### Programme de la saison 2015-2016

- 8 novembre : Dominic Painchaud (violoncelle)
- 13 décembre : Quatuor à cordes, avec William Foy, Sarah-Ève Vigneault, Emily McBean et Éléonore Soucy-Giguère
- 10 janvier 2016 : Jean-Michel Dubé (piano)
- 14 février : David Echenberg (guitare classique)
- 13 mars : Trio de violon, piano et violoncelle, avec Camille Poirier-Lachance, Foan Song et Julien Siino
- 10 avril : Duo de piano et violoncelle, avec Sophie Doyon et Tomohisa Toriumi
- 15 mai : Trio de piano, violon et violoncelle, avec Samuel Gagnon, Émilie Auclair et Simon Desbiens

La Librairie Saint-Jean-Baptiste loge au bout d'un escalier, au premier étage du 565, rue Saint-Jean (au-dessus d'une boutique de fleuriste et en face de l'Épicerie européenne).

**Découvrez La Moisan**

J.A. MOISAN vous propose SA BIÈRE : une Ale de caractère qui se déguste et s'apprécie avec fromage et charcuterie. De fabrication artisanale, brassée par La Barberie, sa robe cuivrée vous invite à découvrir des arômes d'agrumes et d'épices accompagnés d'une agréable amertume. Notre BIÈRE saura rejoindre les amateurs de grandes saveurs.

On la retrouve uniquement à l'épicerie J.A. MOISAN

DEPUIS 1871  
**J.A. MOISAN**  
 ÉPICIER  
 699, rue Saint-Jean,  
 Québec  
 418-522-0685

**Les événements engagés de Québec et plus !**

**Sur le Média reseauforum.org**

**La démocratie, c'est vous !**

Le seul média pour une vue d'ensemble des activités engagées — manif conférences ateliers etc.

A large, stylized white letter 'S' logo is positioned in the upper left corner of the image. The background of the entire advertisement features a close-up of a wooden barrel with a dark, cracked stone wall on the left and green grass at the bottom.

**Le Sacrilège**  
Votre bar de quartier!  
447 rue St-Jean

## ***Le Sacrilège c'est :***

19 bières en fût

*En Direct du Sacrilège!*,  
l'émission de CKRL  
tous les mercredis

Les Jeudis Shows

Toujours le fun!

**lesacrilege.com**